

Dans l'*Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar, Coléoptères*, nous avons représenté, pl. 31, les types mêmes de Brullé : *H. lævicolle* femelle, fig. 7; *H. striatocolle*, mâle et femelle, fig. 8 et 9; nous avons figuré également une espèce nouvelle, l'*H. tricostatum* que M. Fairmaire a nommé depuis *subopacum*.

Ainsi donc, nous avons aujourd'hui la certitude que le genre *Homalosoma* qui, particularité digne d'attention, est dépourvu d'ailes, a des représentants aussi bien en Océanie qu'à Madagascar; il y a là un fait de distribution géographique qui nous éclaire sur certains rapports qu'offrent les deux faunes.

Nous avons réuni les *Homalosoma* de la collection du Muséum appartenant à ces deux régions du globe pour qu'on puisse juger *de visu* les analogies que les espèces présentent entre elles.

NOTE SUR LES HOMOPTÈRES DU GENRE FLATOIDES GUÉRIN,

PAR M. Charles BRONGNIART.

Les naturalistes savent que, par suite de certains phénomènes d'homochromie et de ressemblance, les Insectes peuvent se dérober à la vue de leurs ennemis.

On en a signalé de très nombreux exemples et l'on peut distinguer deux procédés : certains Insectes présentent une ressemblance avec des animaux pourvus de moyens de défense plus puissants que ceux dont ils disposent; il y en a d'autres dont les teintes s'harmonisent avec celles des milieux où ils vivent de telle sorte qu'il est presque impossible de les apercevoir. Dans le premier groupe nous pouvons citer les Volucelles, ces Diptères qui prennent l'aspect et la couleur d'Hyménoptères tels que les Bourdons et les Guêpes, et l'on réserve à ce cas le mot de *mimétisme*.

Dans le second groupe se rangent des Chenilles qui, par leur couleur, leur forme, leur attitude même, ressemblent à des brindilles de bois, puis, parmi les Orthoptères, les Bacilles que les Anglais nomment des *Walking Sticks*, les Phyllies qui ont l'apparence de feuilles, etc.

Je signalerai aujourd'hui des Insectes qui, à cet égard, sont des plus intéressants. Ils appartiennent à l'ordre des Homoptères et au genre *Flatoïdes* de Guérin.

Jusqu'à présent les naturalistes n'en possédaient qu'un petit nombre.

Une belle série de ces Insectes, provenant de Madagascar et cédée récemment au Muséum par M. Sikora, m'a permis de m'assurer que les phénomènes d'homochromie étaient très remarquables dans ce type et que les couleurs variaient d'un individu à l'autre,

C'est en 1838 que Guérin établit le genre *Flatoïdes* pour un Insecte de Madagascar qu'il désigna sous le nom de *Flatoïdes tortrix*⁽¹⁾.

En 1843, Amyot et Audinet-Serville, dans leur *Histoire naturelle des Hémiptères*, créèrent le genre *Phalœnomorpha*⁽²⁾ pour une espèce indiquée avec doute comme provenant de Saint-Domingue et qui devait rentrer dans le genre *Flatoïdes* Guérin.

Depuis cette époque, Signoret⁽³⁾ en 1860, Stal⁽⁴⁾ en 1866, firent connaître quelques espèces de ce genre.

En 1881, Distant⁽⁵⁾ publia la diagnose et la figure d'une espèce de Madagascar, et en 1892 parut une étude de Branesik⁽⁶⁾ sur des Insectes de Nossibé où il décrit et figure trois nouvelles espèces.

Ce sont là, à ma connaissance, les seuls travaux publiés sur ces curieux Insectes de Madagascar.

Cependant on en a signalé quelques espèces provenant des Philippines⁽⁷⁾ et de la Nouvelle-Guinée⁽⁸⁾.

Il est regrettable que les auteurs qui ont fait connaître ces Insectes aient, dans leurs descriptions, attaché une grande importance à la coloration des organes du vol, sans insister sur la nervation, car la coloration n'a en général qu'un intérêt secondaire et, dans le cas présent, elle varie tellement d'un individu à l'autre qu'elle ne peut servir de base à une distinction spécifique.

J'ai donc dû reprendre l'examen de ce genre.

L'étude de la nervation des ailes des Insectes vivants à laquelle je me suis livré pour classer les espèces fossiles du terrain houiller que j'ai fait connaître l'année dernière, m'a été d'un très grand secours et j'ai pu arriver à un groupement sérieux des *Flatoïdes* en étudiant la disposition des nervures des élytres. Il y a là des caractères importants et constants que les entomologistes négligent trop souvent.

Or que sont les Insectes qui nous occupent?

Les *Flatoïdes* ont le corps déprimé horizontalement; la tête est aplatie en dessous et pourvue, entre les yeux, d'un petit prolongement, comme cela se voit d'ailleurs chez la plupart des Fulgorides. Le rostre est assez

(1) *Icon. Regn. Animal.* 1838, p. 362.

(2) *Histoire natur. Hémipt.* 1843, p. 525, pl. 12, fig. 8 (se trouve dans la collection du Muséum).

(3) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1860, 3^e série, t. VIII, p. 199, pl. 5, fig. 7.

(4) *Hemiptera Africana*, 1866, t. IV, p. 248.

(5) *Trans. Ent. Soc. London*, 1881, p. 107, pl. III, fig. 5, 5^a.

(6) *Jahrb. der naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsiner Comitates*, 1892, p. 254, pl. x, fig. 3, 4, 5.

(7) *Journ. Linn. Soc. Zool.*, vol. X, p. 82-193, pl. 3; 1868 et Stal. *Oefv. vet. Akad.* XXVII, p. 607-776, pl. VII-IX.

(8) Guérin, *Voyage de la Coquille*, p. 192. — *Atlas, Insectes*, pl. 10, fig. 11.

long; les yeux sont saillants et globuleux; les antennes sont courtes. Les pattes sont peu épineuses. L'abdomen est large et, chez les femelles, offre au dernier segment dorsal une lame plus ou moins développée, arrondie à l'extrémité, garnie généralement d'une masse légère et blanche formée de petits bâtonnets cireux très serrés les uns contre les autres.

Je n'insisterai pas sur les autres caractères du corps qui ont été mieux étudiés par les auteurs.

Les élytres, plus ou moins coriacés, sont amples, présentent un champ précostal assez large qui forme, en avant, des angles huméraux saillants.

La nervure costale I n'est pas nettement indiquée et, lorsqu'elle existe, c'est sous forme d'une ligne sinueuse et saillante. Les nervules qui relient cette nervure sinueuse au bord de l'aile sont ou bien régulières ou irrégulières.

La nervure sous-costale II est très enfoncée et gagne le bord de l'aile vers les deux tiers de la longueur de l'élytre.

Le radius III est saillant et ne se divise qu'en arrivant au bord de l'aile. Vient ensuite la médiane V qui se divise en deux rameaux dont l'antérieur est simple tandis que le postérieur se subdivise.

Le cubitus VII se divise à peine.

La nervure VIII est droite, très profonde, reste simple et limite le champ anal. Il en est de même des nervures saillantes IX et XI, légèrement incurvées, qui gagnent la nervure XIII formant le bord postérieur de l'aile. Les élytres ne se recouvrent pas; ils sont juxtaposés par leur bord postérieur sur la ligne médiane du corps.

Souvent il existe sur les élytres de petites saillies groupées d'une façon régulière et recouvertes de matière cireuse; en outre on observe presque toujours à la face supérieure et plus encore à la face inférieure des élytres un dépôt cireux plus ou moins épais.

Les ailes sont transparentes, blanchâtres et repliées sous les élytres.

Pour distinguer les espèces nous avons dû écarter en partie les caractères éminemment variables tirés de la coloration, et nous nous sommes appuyés sur ceux que nous fournissaient la nervation des élytres et la forme du prolongement frontal.

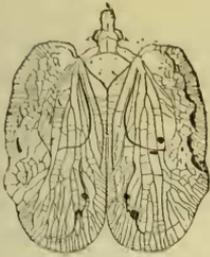
Nous ne décrivons pas ici les espèces, cette étude devant paraître dans une autre publication, et nous nous contenterons de dire aujourd'hui que nous avons distingué, en plus de celles décrites par les auteurs cités plus haut, onze espèces, dont neuf provenant de l'envoi de M. Sikora et deux que le Muséum possédait grâce à MM. Grandidier et Catat.

Sur ce nombre une seule espèce était connue et décrite par Distant en 1881 sous le nom de *Flatoides dealbatus*.

Ces espèces ne sont pas toutes de la même dimension; les unes ont 27 millimètres de longueur, d'autres n'ont que 25, 20, 16, 12, 11 millimètres. Les mâles sont un plus petits que les femelles.

J'ai dit que la coloration variait d'un individu à l'autre. On pourra s'en convaincre en examinant les échantillons que je mets sous les yeux de l'assemblée. Mais il est bon d'indiquer dans quelles limites elle varie.

Nous choisirons le *Flatoides dealbatus* Dist., qui est l'espèce la plus remarquable par sa taille et les boursoufflures de ses élytres. L'un des échantillons est gris verdâtre avec de nombreuses petites taches d'un blanc sale; un autre est brun avec des bandes d'un vert olive, des taches vertes plus claires et des lignes noires; un troisième est brun avec des taches vertes bordées de noir; un quatrième a des élytres d'un vert pâle et traversés par trois lignes noires ondulées.



Flatoides dealbatus.
(Un peu grossi.)

Dans une autre espèce, sur huit échantillons, pas un seul n'est semblable à l'autre et la coloration varie du vert d'eau au brun et au rose vif.

En tout cas, ces taches, ces bandes colorées se répètent d'une façon symétrique sur les deux élytres.

Je n'en finirais pas si je voulais décrire par le menu toutes ces différences qui n'offrent pour la distinction des espèces qu'un médiocre intérêt; mais ces colorations ont une importance considérable pour la vie de l'Insecte, car c'est grâce à elles qu'il pourra se dérober aux yeux de ses ennemis.

A ce point de vue la collection cédée au Muséum par M. Sikora mérite l'attention. En effet ce naturaliste a eu le soin de nous envoyer, en même temps que les Insectes, des morceaux d'écorces avec mousses et lichens, sur lesquels il a capturé les *Flatoides*. Lorsque l'Insecte est posé sur ces morceaux il disparaît à la vue se confondant avec l'écorce, les lichens ou la mousse ⁽¹⁾.

Comme on peut s'en convaincre, ces Homoptères sont très intéressants par tous les faits que je viens d'énoncer; mais ils ne le sont pas moins par leur distribution géographique.

En effet le plus grand nombre des espèces connues provient de Madagascar et des îles voisines, et elles semblent caractéristiques de cette région.

On n'en rencontre pas en Afrique.

Au contraire on en a signalé aux Philippines et à la Nouvelle-Guinée. La distribution géographique de ces Insectes vient par conséquent corroborer les notions que nous fournit l'étude des autres animaux, des végétaux et même de l'homme et montrer que si Madagascar n'a jamais eu de liens avec l'Afrique, elle en a eu plutôt avec le sud de l'Asie, la Malaisie et la Mélanésie.

⁽¹⁾ Des photographies de *Flatoides* de dimensions et de couleurs diverses et des fragments d'écorce portant des insectes ont été projetées pendant cette communication.